Vierge remuer et retourner le petit Jésus, comme un enfant qui ne peut s'aider lui-même! Quand on songe que c'est le Dieu de miséricorde, qui a créé le monde, et qui, par humilité et par amour, se laisse ainsi mouvoir en tous sens, combien on est douloureusement affecté de la dureté, de la froideur et de l'égoïsme des hommes!

PUBIFICATION DE MARIE,—FETE DE LA CHANDELEUR.

La fête de la Chandeleur fut montrée à sœur Anne Emmérick dans un grand tableau qu'elle s'efforce d'expliquer comme suit: Je vis une fête dans une église diaphane, planant au-dessus de la terre, qui me représentait l'Eglise catholique. Je la vis pleine de chœurs d'anges, qui entouraient la très sainte Trinité.

Je vis paraître un autel, au milieu de cette église. Sur cet autel, je vis un petit arbre, avec de grandes feuilles pendantes, de l'espèce de l'arbre de la science du bien et du mal, dans le paradis terrestre. Je vis ensuite la Ste. Vierge, avec l'Enfant Jésus sur les bras, sortir, pour ainsi dire, de terre, devant l'autel, et l'arbre qui était sur l'autel, se pencher devant elle et se flétrir; puis, je vis un ange revêtu des habits sacerdotaux, n'ayant qu'un anneau autour de la tête, s'approcher de Marie. Elle lui donna l'Enfant, qu'il posa sur l'autel, et dans le même instant, je vis l'Enfant passer dans l'image de la Sainte Trinité, qui m'apparut dans sa forme ordinaire.

Je vis l'ange donner à la Mère de Dieu un petit globe brillant, sur lequel était une figure sem-